



## Entretien carrière et carnet de vaccination

**Tout peut arriver : France 3 s'intéresse à la carrière de ses journalistes, après un aveu stupéfiant : l'entreprise ne connaît pas la formation et le profil de ses ouvriers de l'info. Dans les semaines qui viennent, nous passerons tous chez le veto. Vermifuge obligatoire.**

Je viens de trouver dans ma boîte aux lettres un dossier visant à préparer l'entretien annuel de carrière. De « MA » carrière de journaliste à France 3. Et là je découvre (ô surprise) tout un tas de questions auxquelles je croyais avoir déjà répondu lors de mon embauche au sein de la chaîne.

Mais qu'est-ce que ça peut bien leur foutre que je sois allé au Lycée Henri IV, au Couvent des Oiseaux ou au Lycée Marcel Chombier de Saint-Flour ; que l'amphithéâtre se soit trouvé au 4<sup>ème</sup> étage sans ascenseur et que je préférerais aller au restau « U » le vendredi pas parce que y'avait du poisson mais parce que la fille qui servait les hors d'œuvres me plaisait bien...

### « Avancement interne France 3 en P.I »

Qu'en fait de langue, à part « do it yourself » et « te quiero mi querida » je n'aurais jamais pu faire une carrière de docker dans les bas fonds de Londres mais que ça ne m'a pas empêché de travailler à la BAV de Saint-Brieuc en attendant celle des Kerguelen...

Qu'en matière de parcours professionnel, la route est droite mais la pente est raide et pas vraiment semée de pétales de roses et plutôt d'épines (de ch'val ! je craque... un peu d'humour ne gâche rien)...

Qu'à la case « avancement interne France 3 en P.I. », à force de tourner en rond je n'ai pu m'empêcher de mettre 3,14...

Qu'en matière d'aptitudes reconnues, ma mère trouvait que j'avais ses yeux, mon père ses oreilles et le reste appartient à mon Rédacteur en Chef...

Qu'en fait de permis divers, j'ai celui de rêver...

Qu'en guise de formation professionnelle, j'ai été formé sur le tas, sur le tard, sur le terrain...

Qu'en matière de formation individuelle, je suis un assidu des fiches de Monsieur Bricolage (économies obligent!)... et qu'en fait d'activité notable, ma concierge (une ménagère « de + de 50 ans ») croit que je travaille à la télévision car elle a vu mon dernier reportage sur la collection de porte-jarretelles de la mercière de Périgueux présentée dans le cadre du 26<sup>ème</sup> Festival de « Souvenez-vous de ce que vous portiez pendant la guerre ! ». Pour tous renseignements s'adresser à la mairie... Quant aux mandats, actions associatives, etc. je participe à l'élaboration d'un grand projet de libération de tous les travailleurs plumitifs et autres mandarins du téléobjectif dans un grand syndicat de journalistes...

### Bientôt un tatouage ?

Je peux ajouter à cela qu'il ne me manque plus que la médaille du travail en chocolat, en attendant peut être celle du chômage car si ça continue, cet entretien annuel pourrait bien ressembler aux entretiens passés par la cellule de reclassement que l'on met en place pour accompagner un plan social. Je suis peut être trop pessimiste... La fatigue sans doute. Mais ça me fait tout drôle qu'on s'intéresse subitement à moi... à mon pedigree. A quand un tatouage derrière l'oreille ?

### Dans ce numéro :

France 3 : 30 ans, l'âge de l'oubli	p 2
En Auvergne, ça rend sourd	p 2
France Télévisions : c'est si bon	p 2



### Le journal du Tour (de France 3)

#### Elegance et confraternité

Comment se faire mousser sur l'antenne d'une chaîne nationale (France 5) lorsqu'on est rédacteur/trice en chef de région ? Facile, il suffit de se payer la rédaction nationale, exercice fort élégant auquel s'est livrée la rédactrice en chef de France 3 Alsace, au cours de l'émission *Arrêt sur images*, consacrée au traitement médiatique des profanations de cimetières. Grosso modo, on a compris que la (grande) red chef de la (petite) région, elle, sait faire face aux (affreuses) têtes brûlées de la (méchante) rédac nat. Un (très) bel élan de (con)fraternité.

#### Auvergne : le travail seul, ça rend (toujours) sourd

L'exception culturelle auvergnate vous connaissez ? Trois BAV, trois journalistes seuls en postes pour interpréter paroles et musiques. Ça c'était il y a plusieurs années. Et puis on s'est agité. Tracts, inspection du travail... Et la situation a commencé à s'améliorer. Aujourd'hui la BAV de Moulins est occupée par deux journalistes, celle du Puy-en-velay sera au complet dans quelques semaines grâce à une création de poste. Mais il en reste une, celle d'Aurillac et l'accord sur la compétence complémentaire et son article sur le travail seul sera enfin respecté. Mais la direction régionale fait la sourde oreille. Bizarre non ? Et là on apprend qu'en fait de bizarre, le poste du Puy n'est pas créé dans le but de respecter les accords d'entreprises. Il est créé suite à la demande d'un rédacteur en chef adjoint « en souffrance » au BRI de Clermont-ferrand (sic Patrick Darroze directeur régional) et qui souhaite se rapprocher de son département d'origine en l'occurrence la Loire. Alors là tout s'éclaire et comme on ne connaît pas d'autre membre de l'encadrement « en souffrance » qui pourrait désirer aller dans le Cantal, (on ne connaît que des CDD « en souffrance » mais nous doutons forts qu'ils attendrissent suffisamment la Direction) on se dit que ce n'est pas demain la veille que la BAV d'Aurillac va se voir attribuer un deuxième journaliste. Et puis on se dit aussi qu'il va falloir de nouveau solliciter l'inspecteur du travail voir plus si affinités parce qu'on en a marre de crier dans le désert.

### France 3 fête son anniversaire 30 ans : l'âge de l'oubli

L'émission spéciale programmée le 6 septembre autour des 30 ans de France 3 était l'occasion pour la chaîne de valoriser son histoire, sa culture. Il s'agissait, autour d'un programme festif, de renforcer son lien avec les téléspectateurs tout en affirmant son image, son identité.

Résultat : une émission copie-conforme des autres chaînes nationales qui passe par la seule valorisation de quelques individus.

Les régions sont citées, mais dans la caricature, pour l'Info une bande de copains autour de Sannier (que nous saluons au passage) et le traditionnel bêtisier.

Oubliée la force du réseau, la télé près de chez vous, au coin de la rue et les quelques 5 000 salariés qui depuis 30 ans font le succès de la chaîne.

S'agit-il d'un acte manqué ? Pas sûr.

Dans ce qu'elle donne à voir, cette émission est aussi la partie visible des évolutions internes de l'entreprise.

La direction nous vend l'autonomie des régions à toutes les sauces, pour mieux renforcer son contrôle budgétaire.

Elle lance des appels à la créativité, à l'innovation et à la réactivité mais instaure un fonctionnement pyramidal rigide qui récompense l'obéissance. Une armée d'adjutants chef et de deuxième classe aux ordres d'une caste réduite d'« officiers ».

Une minorité qui désire plus que tout la reconnaissance d'un milieu parisien, d'être conforme, de rentrer dans le moule d'une réussite individuelle éclatante.

Comment dans ces conditions être surpris par une antenne qui s'éloigne de plus en plus des valeurs du service public pour singer celles du privé ?

### France Télévisions : c'est si bon

Le site intranet de France 3 s'en est immédiatement gargarisé. Rendez-vous compte : France Télévisions est paraît-il « en tête des entreprises audiovisuelles dans le classement des 100 entreprises où il fait bon vivre ». Quel pied. A y regarder de plus près on comprend mieux.

Les esprits chagrins auront ainsi remarqué qu'au classement général, France Télévisions ne se situe qu'à la 46<sup>ème</sup> en place en obtenant 2,53 (sur 5), une performance en dessous de la moyenne générale (2,58), et bien loin du lauréat 2004, Microsoft, qui décroche la note de 3,47.

France télévision est une entreprise où il fait bon vivre... pour 1,06% de ses salariés.

L'étude a recueilli 4965 réponses pour 485 entreprises, une moyenne de 100 réponses par entreprise (le journal ne nous a pas communiqué les résultats réels pour France TV). 1, 06% des salariés de France TV ont donc répondu. Un nombre théorique de réponse bien maigre pour s'en glorifier, non ? Mais la communication c'est ça, mettre en avant tous les éléments, même les plus petits du moment, qu'ils nous décrivent une réalité heureuse. Nous n'irons pas jusqu'à imaginer que la direction a initié les réponses...

